Newsletter № 3 – 24 mars 2021

C’est le Festival Marto! qui inspire notre thème mensuel. Nommé d’après son ADN, MARionnettes et Théâtre d’ Objets, ce festival, dont notre université est partenaire, se déroule chaque année dans les Hauts-de-Seine - sauf en cette année 2021, hélas, mais vous en saurez plus dans ce numéro.

Les échos poétiques ont également leur mot à dire: et si Mars était le mois du marteau? Au-delà des associations sonores, choisir le marteau, c’est rendre à l’outil, à tous les outils, leur existence propre comme l'ont fait les surréalistes; c’est prendre le parti des choses comme le poète Francis Ponge.

Car, à bien y regarder, quoi de plus ordinaire mais aussi de plus singulier qu’un marteau? Instrument du bricoleur, de l’artisan, de l’ouvrier, il sert au sculpteur, à la plasticienne. L’athlète le lance, l’assassin l’assène, juge et commissaire-priseur le frappent, la pianiste en joue, un dieu scandinave le brandit…

Antonin Artaud scandait ses poèmes en frappant sur un billot pour éventrer le langage. Nietzsche philosophait à coups de marteau comme un médecin sonde les corps. Outil de destruction ou de construction, symbole de pouvoir ou d’humilité, le marteau impacte notre réalité. Objet pauvre, voire trivial, mais potentiellement investi de puissance artistique, le marteau devient, grâce à Lumières, le diapason de l’histoire, des mythes et de notre quotidien.

Joseph Ponthus, À la ligne

Joseph Ponthus vient de mourir. Avec lui s’en va un peu
de la grâce dont la poésie pare le monde.
Dans ce premier roman - dès lors unique -, il y a des
crochets, des carcasses, des caisses qui défilent sur des lignes de production, le sang des bêtes abattues, des lambeaux de chair qui poissent et qui puent.
Il y a la répétition, l’abrutissement, les nuits sans lune et les jours de néons, la geôle industrielle qui dégueule ses produits transformés et consomme ses intérimaires en denrées périssables.
Il y a aussi l’amitié rugueuse, le rire jaune et noir, l’amour, le rêve et la joie, les vers d’Apollinaire, les chansons de Trenet et l’odeur de la mer.
Il y a plus que tout cette voix lyrique aux accents doux-amers qui montre ce qu’on ne voyait pas, raconte ce qu’on ne pensait pas pouvoir raconter. Une Odyssée d’aujourd’hui qui fait fleurir la poésie en pauvre lieu.
Il y a désormais le cénotaphe d’un écrivain trop tôt frappé dont les phrases en cristal sont des lignes de vie.

Joseph Ponthus, À la ligne, La Table Ronde, 2019, 272 p.

Marteau, Musique

Sept lettres pour un anagramme presque parfait!
Le marteau se dissimule partout entre les portées:
en feutre lorsqu´il vient frapper les cordes du piano, feutre que l’on poncera ou piquera dans un souci d’harmoniser les couleurs des registres du piano en bois, pour frapper les jeux de cloches qui résonneront, par exemple, dans le final d’Alexandre Nevski de Sergei Prokoviev. Gigantesque, il s´abat deux fois dans le final de la Sixième Symphonie de Gustav Mahler, dite « tragique », anéantissant tout espoir dans la lutte titanesque que l´homme peut tenter de livrer pour infléchir son destin.
Il est aussi miniature merveilleuse qui, dans le creux de l'oreille, vient transmettre au nerf auditif la quintessence du discours musical.

Mais, aujourd'hui, engoncé que je suis dans les gestes barrières, adossé à une frontière fermée - mes livres et partitions en quarantaine -, réduit à glaner sur les écrans de contact des bribes de nourritures non essentielles, s'est réveillé en moi le fracas sourd d'un obstiné marteau. Régulier, inlassable, il s'abat lancinant sur mes interdits trop vites consentis.
Au fond de moi a ressurgi le marteau de poésie, celui de toutes les résistances (Akhmatova, Tsvetaïeva, Mandelstam, Brecht et tant d'autres).
Fuyant l' « asphyxie », j'érige leur mots en « soldats de papiers » (Victor Klemperer) contre une langue aux frappes chirurgicales, langue de toutes les trahisons, et « bats le fer des fermoirs invisibles ».

Je vous propose ici l'argument de Seuls demeurent de René Char (1938)

ARGUMENT 1938

L'homme fuit l'asphyxie.
L'homme dont l'appétit hors de l'imagination se calfeutre sans finir de s'approvisionner, se délivrera par les mains, rivières soudainement grossies.
L'homme qui s'épointe dans la prémonition, qui déboise son silence intérieur et le répartit en théâtres, ce second c'est le faiseur de pain.
Aux uns la prison et la mort. Aux autres la transhumance du Verbe.
Déborder l'économie de la création, agrandir le sang des gestes, devoir de toute lumière. Nous tenons l'anneau où sont enchaînés côte à côte, d'une part le rossignol diabolique, d'autre part la clé angélique.
Sur les arêtes de notre amertume, l'aurore de la conscience s'avance et dépose son limon. Aoûtement. Une dimension franchit le fruit de l'autre. Dimensions adversaires. Déporté de l'attelage et des noces, je bats le fer des fermoirs invisibles.

Compétition nationale de Trinité-et-Tobago en 2018

LE PAN / LES STEEL BANDS

Conçu à partir d’un baril de pétrole martelé, ciselé, découpé, trempé et accordé, le steel drum ou pan est un instrument de percussions mélodique au relief sonore riche d’harmoniques et aux tonalités sans équivalent. Produits du talent et de l’inventivité des groupes sociaux les plus défavorisés, les steel bands sont nés dans les faubourgs populaires de Port of Spain, capitale de l’île de Trinidad (sud des Caraïbes) vers 1940.

De nos jours, ces orchestres d’acier peuvent interpréter tous styles de musique: calypso, soca, jazz, musiques classiques, créations contemporaines ou même hip hop… Ils s’illustrent principalement lors d’une compétition réputée s’appelant LE PANORAMA (pendant le carnaval).

Les Steel Bands vers 1940

D'abord diffusés dans la communauté antillaise, les steel bands se sont répandus plus largement à partir des années 1990. On en trouve aujourd'hui un peu partout dans le monde et en France. Il y a notamment des ateliers ouverts à tous au conservatoire de Nanterre.

Pour savoir ce qui se passe ne France, voir le site Steel bands en France.

Le Marteau sans maître

d'après les poèmes de René
Char

Compositeur Pierre Boulez, Chorégraphe Maurice Béjart, Réalisateur Fabien Plesson, Producteur vidéo Maison de la Danse.

Pour des oreilles néophytes, la musique contemporaine peut parfois donner des impressions surprenantes, incommodantes, assommantes. Les instruments pouvant perdre leur musicalité si les mélodies sont difficiles à distinguer, reléguant les sons produits à des bruits.

Le Marteau sans maître, composition écrite pour voix et six instruments par un compositeur contemporain français Pierre Boulez sur les poèmes extraits du recueil du même nom écrit par René Char pourra vous dérouter.

Je vous invite à découvrir cette pièce à travers cet extrait filmé proposé par l’Ensemble Orchestral Contemporain*. Étonnamment, le martèlement des instruments ne vient pas des instruments à percussion, ceux qui ont justement des marteaux ou des mailloches, mais bien de nos habituels instruments mélodiques: la flûte traversière, les cordes... Cette musique pourrait vous rendre marteau.

Mais connaissez-vous la chorégraphie de Maurice Béjart sur la même œuvre? À travers cet extrait vidéo proposé par la Maison de la Danse de Lyon**, regardez les corps, outils de travail et d’expression, proposant de beaux tableaux visuels qui offriront peut-être des clés à vos oreilles ou vous donneront à voir la musique autrement...

* Vidéo Ensemble Orchestral Comtemporain
** Vidéo Maison de la Danse de Lyon

Écu de Charles Martel, prince d’Anjou (Palais communal de San Gimignano, salle Dante)

« Martel en tête »

Qu’a en tête un médiéviste quand il pense marteau? Qu’il faut l’être un peu de nos jours pour s’adonner à la médiévistique? Certes. Mais plus sérieusement lui vient à l’esprit une œuvre emblématique de la fin des temps médiévaux: le Marteau des sorcières, publié en 1486 par deux frères dominicains qui en voyaient partout. Le marteau de la foi devait écraser sans relâche ni pitié l’engeance satanique si peu malléable. Avant les maléfiques, le marteau de Judas Macchabée avait eu pour office de frapper les païens. Sur ce modèle, les infidèles, « arrêtés par Charles Martel », subirent les coups de l’outil éponyme. On ignore qu’un autre Martel aussi nommé Charles, prince de la famille d’Anjou, vécut une courte vie à la fin du XIIIe siècle. Son écu portait trois marteaux de forgeron. Signe de force annonciateur de la conquête finalement impossible de son royaume de Hongrie ou attribut christique souvent représenté avec les clous dans la peinture religieuse, on ne sait. Mais il reste que ce prince loge au Paradis de Dante, laissant l’inconfort de l’Enfer aux sorcières martelées.

Affiche de G. Kamenskikh, G. Tcherniavskii, 1990, Moscou, Agitplakat, 120*72 cm
coll. La Contemporaine

Faut-il toujours travailler et

vivre à l'ancienne? Ayons le

courage d'innover!

Cерп и молот, la faucille des paysans et paysannes et le marteau du prolétariat ouvrier apparaissent dès 1918 sur le sceau du Conseil des commissaires du peuple, avant de devenir les emblèmes de la RSFSR puis de l’URSS en 1923. Détourné ici sur une affiche de la perestroïka, le traditionnel marteau marque l’entrée dans une nouvelle ère.
Depuis les années 1960, la croissance économique de l'URSS ralentit, puis stagne. La technologie soviétique prend du retard. Pionniers de l'aventure spatiale, les Soviétiques échouent contre les Américains dans la course à la lune. En informatique aussi, l'écart se creuse avec le monde capitaliste; l’URSS compterait dix fois moins de micro-ordinateurs que les États-Unis. À son arrivée au pouvoir en 1985, Gorbatchev sait qu'il doit réformer l'économie en profondeur pour éviter la catastrophe. C'est la perestroïka – reconstruction - et ses réformes économiques et sociales. Éditée par Agitplakat, émanation de l’« Union des artistes d’URSS », cette affiche au style novateur, caractéristique de cette production « semi-officielle », témoigne des mutations de la société: que l'ordinateur devienne en quelque sorte le

nouveau marteau...

En savoir plus!

A Beautiful Day (You Were

Never Really Here), Lynne

Ramsay, 2017.

Adapté du roman de Jonathan Ames, A Beautiful Day est un road trip qui relève du revenge movie où le spectateur suit Joe, un vétéran de la guerre d'Irak et ancien policier en stress post-traumatique. Devenu tueur à gage, il est chargé de retrouver Nina, la fille d'un sénateur enlevée par un réseau de prostitution pédophile. Ironiquement appelé « A Beautiful Day », il sombre peu à peu dans une spirale de folie et de violence qui va crescendo.

Pour 16,99 $, Joe devient littéralement le bras armé de la justice. Armé de son marteau, coup après coup, il est à la fois juge et bourreau en faisant gicler le sang sur son passage. Le marteau est ici le symbole de la violence et de la folie, hérité de son père et de son enfance cabossée. Phallique, le marteau fait également écho à la masculinité toxique dans laquelle il baigne à travers les différentes figures paternelles qui l'abîment, que ce soit son père, l'armée, la police ou le gouvernement. Le film devient ainsi un réquisitoire contre ces figures d'autorité corrompues. Cette injonction à la virilité et à la violence contraste toutefois avec une figure masculine qui se fissure. Brisé par ce marteau, son inconscient révèle sa fragilité via ses traumatismes sous forme de flashbacks.

Lynne Ramsay esthétise ainsi la violence à travers un montage brillant, alternant magnifiques plans contemplatifs - sublimés par la musique de Jonny Greenwood - et flashes d'une extrême violence, créant ainsi une atmosphère étouffante. Toutefois, A Beautiful Day reste subtile: la violence se devine à travers des hors-champs et des ellipses. Le titre original, You Were Never Really Here, fait ainsi écho à cette absence et fait appel aux sens des spectateur·ice·s.

Considéré comme « le Taxi Driver du 21e siècle » par The Times, ce film a remporté le prix du scénario et d'interprétation masculine amplement mérité pour Joaquin Phoenix qui impose sa présence charismatique.

A Beautiful Day (You Were Never Really Here), Lynne Ramsay, 2017: disponible en VOD sur UniversCiné et FilmoTV

Le Dernier Coup de marteau,

Alix Delaporte, 2015.

Ce film, récompensé par le Prix Marcello Mastroianni au Festival du film de Venise en 2014, traite avec pudeur et délicatesse de la fin de l’enfance de Victor. Ce jeune adolescent de 13 ans découvre la légèreté des premiers émois, rêve à une carrière de footballeur tout en devant assumer le cancer qui ronge sa mère qui l’élève seule et modestement.

Arrive à Montpellier un célèbre chef d'orchestre venu interpréter la 6e Symphonie de Mahler. Pour Victor cet étranger est aussi ce père qu’il n’a jamais connu...

Dans cette œuvre qualifiée de tragique par son auteur, la 6e Symphonie évoque la lutte vaine de l’Homme contre la mort. Trois puissants coups de marteau retentissent au final tel un mauvais présage…

Pour Mahler, ce sera le début d’une suite d’événements tragiques, la mort de sa petite fille, sa démission contrainte de l’Opéra de Vienne et la maladie du cœur qui le condamne.
Pour Victor et son père, la 6e symphonie est peut-être le moyen de s’apprivoiser, d’accueillir et d’accepter la vie.

Le Dernier coup de marteau, Alix Delaporte, 2014, disponible sur My Canal.

Et si le marteau valait plus

qu’un clou? ou Quand l’objet utilitaire devient art.

Eh bien oui, un simple marteau peut accéder au rang d’œuvre d’art. Si l’on regarde les différents mouvements initiés, entre autres, par Marcel Duchamp et ses readymade, l’arte povera ou encore le pop art, l’objet du quotidien détourné de sa fonction première s’anime pour interagir avec son environnement, comme une forme de sculpture étonnante aux multiples facettes.

Interaction avec marteau et clou, installation de 1980 de Jean-Luc Vilmouth, illustre parfaitement cette idée. Également intitulée Champ magnétique, l’attraction créée entre l’objet et son environnement est extrêmement puissante visuellement parlant.

La disposition du marteau autour duquel rayonne des clous amassés en tas formant à son tour une énorme silhouette de marteau donne alors un vaste motif géométrique aux reflets métalliques autour duquel on a envie de graviter.

Plus conceptuel, le marteau de Dov Ganchrow A Love/Hate Thing, réalisé en 2014, met en avant toute l’ambivalence de l’objet, tant au service de la construction qu’outil destructeur… Le cœur sculpté dans la masse du métal rappelle ces deux possibilités.

Le site du musée Pompidou fait peau neuve, encore un peu de patience pour découvrir en image les œuvres dont il est question dans cette rubrique!

Sur le campus de Paris

Nanterre résonnent depuis

quelques années les sons de Marto!

Pour ceux qui n’auraient pas eu la chance de les croiser, les Marto! sont les Marionnettes et Objets qui s’animent le temps d’un festival du même nom chaque mois de mars depuis 21 ans dans les Hauts-de-Seine.

L’Université Paris Nanterre fait partie des programmateurs et des lieux de diffusion de ce Festival qui ambitionne de montrer au public l’univers marionnettique, un art hybride, singulier, en constante recherche et création puisqu’il combine à la fois spectacle vivant et toutes les formes plastiques possibles.

Cette année en raison de la crise sanitaire, cette chance de découvrir le festival ne sera pas possible pour le grand public mais certains spectacles seront accessibles aux professionnels pour permettre aux artistes de partager leur travail et d'espérer au retour des meilleurs jours une programmation et ainsi de retrouver le plaisir inégalable du rapport au public, du vivant…

Rendez-vous en 2022…

ŒUVRER AVEC UN MARTEAU

Si j’avais un marteau, j’ouvrirais d’abord la porte des théâtres et, ensuite, j’y installerais mes objets pour y réanimer toute la poésie. Les objets s’y feraient ready-made, prêts à jouer, tout comme Duchamp pensait les siens prêt à exposer. Il s’agirait de les ramasser pour les ramener jusqu’à la scène, afin de leur permettre d’emmener à leur tour les spectateurs dans un imaginaire. Déplacements et métaphores. Métamorphoses et déstabilisation. Il s’agirait tout d’abord d’accepter d’être ému par l’objet trouvé, par le rebut, et par les souvenirs qui y sommeillent… et les faire danser de nouveau.

Vidéo 1 / Vidéo 2 / Vidéo 3

My Mechanics

Le podcast de France-Inter raconte la fascination de certaines personnes envers les vidéos de bricolage et plus spécialement la chaîne youtube My mechanics dont le principe est de restaurer des objets abîmés. Le créateur de la chaîne démonte, nettoie, dévisse, revisse. Les différents outils semblent être une extension de ses bras et c’est là toute la beauté de la chose, il manipule les objets en apparence irrécupérables et arrive à leur donner une seconde vie et cela nous procure un grand sentiment de satisfaction, d’apaisement. On ne voit pas son visage sur les vidéos, juste ses mains et ses outils, il n’y a pas de voix off, pas de commentaire juste de l’image de l’artisanat à l'œuvre et la transformation radicale des objets qui surprend celui qui regarde.

Serial saison 3 (Podcast en

anglais)

Le marteau est un symbole commun de la justice et pourtant, il n'est même pas utilisé dans les tribunaux français. Chez nous, on le voit plutôt dans la main d'un·e président·e d'assemblée qui l'utilisera pour ramener le silence.

Son rôle dans la justice est de tradition principalement anglo-saxonne. Sa symbolique a su s'exporter jusqu'à chez nous grâce aux nombreuses œuvres de fiction venues d'outre-Atlantique, au point que le simple son du maillet suffit à évoquer la puissance de la justice.

Ce son, il hante la 3e saison du podcast de journalisme d'investigation, Serial. Serial a explosé en 2014 avec la sortie de sa 1ère saison consacrée à la reprise d'une enquête sur une affaire criminelle longtemps restée ambiguë.

La 3e saison du podcast, plus méconnue, se montre pourtant plus ambitieuse. La journaliste Sarah Koenig tente d'explorer le système judiciaire américain en tissant le portrait d'une ville ordinaire (Cleveland), de son tribunal et des répercussions de ses décisions de justice sur sa communauté d'habitant·es. À chaque épisode ou presque, c'est une affaire différente qui est explorée. Et pourtant, ces affaires banales ont toutes en commun de mettre en lumière les failles d'un système qui s'avèrent sans pitié pour des populations souvent défavorisées.

Lancer du marteau (STAPS)

Le saviez-vous? Le lancer du marteau est comme le ski de fond, une discipline « nordique ».

Alors que le dieu Zeus sur l’Olympe, lançait des éclairs et des anathèmes, le dieu Thor lançait lui des éclairs et le marteau (Mjöllnir). Depuis, les Hommes du Nord utilisent le marteau du forgeron pour mesurer leur force. C’est ainsi que le marteau des jeux de force écossais (Femmes : 12,500 kg; Hommes: 25,400 kg) comporte un manche en rotin, alors que le marteau d'athlétisme comporte une chaîne (Femmes: 4 kg); Hommes: 7,250 kg).

Cette activité traditionnelle fort prisée par les Celtes (Irlandais, Ecossais, …) comme le prouve ce document trouvé dans un village breton assiégé par les armées romaines, fut pratiquée en Angleterre par les rois comme Henri VIII.

En France, bien que nous ayons de grandes championnes comme Manuela Montebrun ou Alexandra Tavernier, les enseignants d’EPS apprennent peu le lancer de marteau à leurs élèves, y compris au temps de la COVID alors que les activités de plein air sont pourtant recommandées. Les études de genre avancent que c’est parce que cela valoriserait trop les éléments d’une masculinité hégémonique mettant en exergue la force. Cette hypothèse est actuellement discutée par les dernières découvertes anthropologiques montrant que l’un des plus grands guerriers vikings était une femme1. Le lancer de marteau sera-t-il prochainement au centre d’une nouvelle controverse scientifique?

Source

Le marteau est l’emblème du juge américain qui l’abat avec plus ou moins de force pour obtenir le calme dans sa salle d’audience. Car le juge américain est puissant et détermine les règles du procès, même s’il doit faire avec les avocats des parties (ou le procureur et l’avocat de la défense en matière pénale), auxquels la procédure accusatoire confère un rôle central. Et les quelques mille juges fédéraux, nommés à vie par le Président avec
l’approbation du Sénat détiennent un réel pouvoir car ils
peuvent décider si un texte est conforme ou non à la
Constitution. Et comme celle-ci date de plus de 200 ans,
il y a place pour leurs préférences personnelles, leur vécu
et leurs méthodes d’interprétation.

Cette recette vous permettra d’utiliser l’ensemble des carcasses de vos crevettes fraîchement épluchées. La préparation peut ensuite être immédiatement utilisée en sauce avec les mêmes crevettes que vous aurez fait revenir avec un peu de matière grasse dans une poêle (excellent à mélanger avec des pâtes fraiches par exemple), ou simplement congelée dans des bacs à glaçons. Vous pourrez alors la réutiliser et la décliner en sauce plus ou moins épaisse pour accompagner vos viandes (terre et mer), vos poissons, ou encore en soupe avec quelques noix de saints jacques poêlées et des

croutons…

Bon appétit!

Matériel indispensable: un pilon et un chinois.

Ingrédients
- Les têtes et carcasses de 500g de crevettes
- 2 gros oignons
- 2 gousses d’ail
- 1 carotte
- 50 cl d’eau chaude
- 20 cl de vin blanc
- 2 cuillères à soupe d’huile d’olive
- poivre, sel
- farine / beurre (le jour du repas): quantité en fonction de l’épaisseur souhaitée.

Étapes
1) Peler et trancher les oignons et la carotte.

2) Peler et écraser l’ail sous le couteau.

3) Faire chauffer l’huile d’olive dans une grande casserole à feu moyen.

4) Faire revenir les oignons, l’ail, la carotte et les restes de crevettes (carcasses et têtes) pendant 5 à 7 minutes, jusqu’à ce qu’ils dorent.

5) Écraser au pilon au maximum (toujours à feu moyen) pendant 3 à 5 minutes, tout en mélangeant régulièrement.

6) Déglacer au vin blanc et faire réduire 2-3 minutes.

7) Ajouter l’eau chaude, mélanger. Couvrir et laisser mijoter 10 à 12 minutes.

8) Passer au chinois. Saler, poivrer. Vous obtenez la sauce liquide.
Au choix:
Soit mettre à congeler pour une prochaine fois.
Soit ajouter un peu de beurre et de farine pour épaissir la sauce à utiliser immédiatement.

Servir en sauce en accompagnement de votre plat.

Parce que les chroniques de l’ACA² sont pour vous mais également composées grâce à vos contributions, si vous souhaitez connaître les prochains thèmes et participer à leur rédaction, n’hésitez pas à nous contacter à l’adresse actionculturelle@liste.parisnanterre.fr

Contactez-nous:

Service commun de l'ACA²
Action Culturelle et Artistique / Animation du Campus et Associations

Rez-de-chaussée du bâtiment Ricœur, bureau R28
200 avenue de la République
92001 Nanterre Cedex
01 40 97 56 56 / actionculturelle@liste.parisnanterre.fr

Suivez-nous sur Facebook!

Suivez-nous sur Twitter!

Suivez-nous sur Instagram!

S'abonner / Se désabonner